

Renaud qui revient

8-8-8-8

1 - 6

A-B-C-C'_f

| . | ↑

| . | ↑ ▯▯

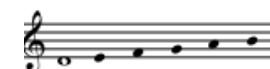
1. Re - naud qui re - vient de la guerr'
 a - vec ses bo - yaux dans ses bras.
 Sa mèm' en haut, de - dans sa chambr',
 re - gar - de son fils re - - ve - nant.

4-2-1-1

Région de Ciney

Entre 1926 et 1932

Ballade



Hexacorde dorien

N. F. = *fa*# 3

Source : S.D. p. 26

Transcr. : Léon Simon

Remarque :

Le *si* de la deuxième mesure devrait être *b* selon l'armure employée par Léon Simon. Sa notation est souvent excellente mais probablement ne connaissait-il pas les modes anciens. Vu qu'au *si* du 2^{ème} système, il avait haussé la note, il faut considérer que le premier *si* l'était également ; le contraire serait trop exceptionnel.

Au contraire, le mode de *ré* (dorien) emploie habituellement le 6^{ème} degré haussé en début de chant et introduit un *sib* en finale. On peut voir cette forme de mélodie dans plusieurs autres versions du roi Renaud, celles de France.

Dans le texte, la liaison se place sur les syllabes en **gras**.

2. Renaud, tu dois te réjouir,
 Ta femme a eu beau petit-fils !
 — Ni pour ma femm', ni pour mon fils,
 Mon cœur ne peut se **réjouir**.

3. Faites-moi donc dresser un lit
 Et que ma femm' n'en sache rieng ;
 Je veux mourir en bon chrétieng,
 Je veux mourir en **Jésus-Christ**.

4. Or, quand ce fut près de minuit,
 Le bon Renaud rendit l'esprit ;
 Tous les valets et les servant's
 Alors à plorer **se** sont mis.

5. — Ah ! dites-moi, ma chère mèm',
 Pourquoi j'entends plorer ainsi ?
 — C'est un de nos chevaux, ma fill',
 Que nos valets ont **trouvé** mort.

6. — Ah ! dites-moi, ma chère mèm',
 Pourquoi j'entends frapper ainsi ?
 — C'est une maison neuv', ma fill',
 Que l'on construit **auprès** d'ici.

7. — Ah ! dites-moi, ma chère mèm',
 Pourquoi j'entends sonner ainsi ?
 — C'est une procession, ma fill',
 Qui va passer **auprès** d'ici.

8. — Ah ! dites-moi, ma chère mèm',
 Que voilà bieng un beau tombeau !
 — Il peut bien être beau, ma fill',
 C'est celui de **notre** Renaud.

9. — Si c'est celui de mon époux,
 Entre ses bras je veux mourir ;
 Pranez ma bague et mes bijoux
 Et pranez soin de **notre** fils.